

*tus* ; il montre bien l'esprit de l'Eglise d'Espagne à ce sujet, au XVII<sup>e</sup> siècle, l'âge d'or de son histoire.

Le Benheureux Nicolas Factor, Franciscain, dont la fête se célèbre le 23 décembre, était confesseur des Clarisses de Gandie, quand il trouva dans ce Monastère une enfant de six ans, Magdalena de Jesus y Borja, dont toute la conduite prouvait un usage avancé de la raison, en dépit du petit nombre des années.

Le Père Nicolas Factor, qui eut le bonheur de voir l'Enfant Jésus sous les espèces consacrées, et, un autre jour, les hosties voler vers ses doigts tandis qu'il distribuait la sainte Communion, prêchait la fréquente réception de l'Eucharistie même par les enfants. C'est la conduite qu'il tint vis-à-vis de la jeune élève des Clarisses ; il la prépara et l'admit à faire sa première Communion. Le zélé Franciscain se plaisait dès ce jour à la nommer *la petite sainte Madeleine, la santita Magdalena*.

Cette enfant était la petite-fille de Saint François de Borja, duc de Gandie, par Don Carlos, fils aîné du Saint. Elle était *clarisse* depuis l'âge de 2½ ans, avec ses 2 sœurs, ses 3 tantes etc... toutes entrées au monastère avant leur dixième année.

### Saint François en projections

Il était difficile de réunir les tertiaires de Reims le mercredi, 4 octobre dernier, fête de Notre Père Saint François, jour enviable.

Un membre de la famille eut l'heureuse pensée de réunir le soir les deux Fraternités dans une salle obligeamment mise à la disposition du Tiers-Ordre. Là, pendant deux heures, on fit passer sous les yeux de ses enfants une série de cent vues des plus touchantes sur la vie du Père Saint François. Ces vues furent agrémentées de commentaires à la fois simples et édifiants et accompagnés du chant du Cantique du Soleil et de prières. Il nous a paru intéressant de signaler à nos lecteurs cette heureuse initiative.

(Miettes Franciscaines)

### Les modes féminines

DANS une réunion tenue le 27 octobre dernier sous la présidence du cardinal Amette, le Comité diocésain de Paris s'est arrêté de nouveau sur la question de l'inconvenance de certaines modes et le laisser-aller qui porte quelques chrétiennes à se présenter à l'église dans une mise peu décente. Il exprima le vœu que les diverses Ligues féminines se concertent dans le but d'exercer une action commune pour réagir contre le paganisme de telles toilettes.

En dehors de toute affiliation aux Ligues visées par le Comité de Paris